

Émile Fabre, sauveur de l'île Sainte-Marguerite !

Au début du siècle dernier, Émile Fabre a fait rayonner Cannes à travers le monde, offert sa première voiture à la police municipale, et même sauvé l'île Sainte-Marguerite ! Récit.

Un personnage qui a marqué son époque. Aussi érudit qu'engagé. Émile Fabre a participé, au début du siècle dernier, à faire rayonner la cité des Festivals dans le monde entier.

Fondateur de l'association des Amis de Cannes dans les années 1920, c'est lui qui a offert le livre d'Or au maire de l'époque André Capron (lire ci-contre).

Mais cet historien, critique d'art, docteur ès lettres et spécialiste français de la céramique, a surtout sauvé Sainte-Marguerite !

« En 1926, le ministre de la Guerre était propriétaire de l'île et souhaitait la vendre. Il y avait un projet de pont qui devait relier le bout du Palm Beach au Fort Sainte-Marguerite, ainsi qu'un important programme immobilier », rembobine sa fille Marie-Catherine Fabre-Demuth.

Une allée à son nom sur l'île

Émile Fabre, fervent défenseur du patrimoine local, est vent debout contre cette décision : il parvient à faire classer le Fort et 160 hectares de forêt en monument historique, permettant encore aujourd'hui à des milliers de visiteurs de découvrir ce trésor local !

Il faudra attendre avril 1997 - bien après son décès le 9 juin 1969 à Cannes - pour que le maire Maurice Delauney lui rende hommage, en nommant l'allée qui relie le débarcadère au Fort Royal à son nom.

Retour en février 1928. Toujours avec l'association des Amis de Cannes, Émile



Ci-dessus, Émile Fabre sur l'embarcadère de l'île Sainte-Marguerite, qu'il sauva de la privatisation. À droite, avec son ami Pablo Picasso. En bas, dans une voiture d'époque.

Les Amis de Cannes

Fondateur des Amis de Cannes, Émile Fabre a donc offert le livre d'Or de la Ville au maire André Capron le 27 février 1929.

Dans notre édition locale du 9 août consacrée à cet objet historique, signé par les personnalités qui ont marqué l'Histoire (du général de Gaulle à Barack Obama !), nous indiquions qu'Émile Fabre était administrateur général de la Comédie-Française. « Il s'agit en fait d'un homonyme », rectifie sa fille. Même si « notre » Émile Fabre était lui aussi un intellectuel (doctorant en lettres à l'âge de 61 ans !), adorateur des arts et lettres, et homme d'esprit.



Fabre offre la toute première voiture à la police municipale de Cannes : une Citroën B14. Une révolution pour les forces de l'ordre !

« Par ce moyen de locomotion si pratique mis à disposition, la police voit sa mission de protection sociale facilitée, son rayon d'action considérablement élargi et sa lutte contre les éléments

mauvais renforcée », se félicitait le commissaire central de l'époque, dans un courrier de remerciement.

Opération séduction à New York !

En 1929, il lance une grande opération de promotion et organise trois jours de fête, « À la gloire des Ailes », en l'honneur de la première tra-

versée transatlantique de René Couzinet. Le premier avion qui relie la cité des Festivals à New York porte ainsi le nom de Cannes sur ses ailes !

Hommage à Lord Brougham

Autre héritage légué par Émile Fabre aux Cannois : la création du collège inter-

national avec Maurice Mignon, ou encore la pose d'une plaque, rue du Port au Suquet, en février 1927, commémorant le premier séjour de Lord Brougham, le passage du Prince Murat et du Pape Pie VII.

« C'était un grand homme qui a eu une vie très riche », sourit sa fille qui conserve précieusement tous ces té-

moignages historiques.

Nombreuses récompenses

Le courage et le talent d'Émile Fabre lui ont d'ailleurs valu de nombreuses récompenses...

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il a été décoré de la Croix de Guerre.

Bien plus tard, ses recherches en céramique lui ont permis de révéler le secret de la fabrication des terres cuites poudrées or et argent, découvert par les Romains. Spécialiste en la matière, il fut commissaire général de nombreuses expositions à succès.

Autant d'événements au retentissement international qui lui valurent de recevoir la Croix de commandeur du mérite d'Allemagne ou encore les médailles d'argent des villes de Valence et Madrid !

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Un amoureux de Cannes... né à Nice

Si Émile Fabre est né à Nice en 1888, son père Augustin Fabre et sa mère Marie Ciaïas habitaient bien Cannes ! Augustin, alors commissaire principal, avait même reçu le Tsar en gare de Cannes ! Celui qui fut également maire du village d'Isola se rendait souvent dans le haut pays niçois. À l'époque, les - longs - trajets s'effectuaient... en diligence.

« Ils n'ont certainement pas eu le temps de revenir jusqu'à Cannes pour que ma grand-mère accouche ! », présume Marie-Catherine Fabre-Demuth. Émile a toutefois rapidement retrouvé la cité des Festivals, où il a grandi, avant de créer son association et de s'engager pour sa ville. « Il avait déjà eu une vie très riche lorsqu'il a rencontré ma mère : il avait 63 ans lorsque je suis née ! » Un coup de foudre sur le pont Carnot, qui s'est transformé en belle histoire d'amour.

